



L'OCTOGONE

Théâtre de Pully

PROGRAMME
1983-1984



Prix: Fr. 2. —

PROCAP

Promotion culturelle et artistique à Pully Section culturelle du SYNDICAT D'INITIATIVE DE PULLY

Administrateur: Jean-Pierre Althaus

Secrétariat (entre 9 h. et 13 h.): Carline Besson

☎ 021/29 74 57

1^{er} et 3 septembre à 20 h. OCTOGONE-Théâtre de Pully	La Fida Ninfa Opéra d'Antonio Vivaldi par l' OPÉRA-STUDIO de Genève
21 et 22 septembre à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Sand-Chopin ou Un Amour qui attend la Mort avec Corinne CODEREY et Christian FAVRE Textes de Bruno VILLIEN et mise en scène de Michel COROD
27 au 30 septembre à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Scaramacai Le tout nouveau spectacle de Carlo et Alberto COLOMBAIONI
12 octobre à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Nicole WICKIHALDER Récital de piano
26 octobre à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Wanda BRAUNER Récital de piano
31 octobre à 14 h. 30 et 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Les Tréteaux de France présentent Volpone avec Pierre DORIS Mise en scène d'André-Louis PERINETTI
16 novembre à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Georgi POPOV Récital de piano
18 et 19 novembre à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Spécialement créé pour l'Octogone Climats de Talal DROUBI
28 et 29 novembre à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Miguel Angel ESTRELLA et Una RAMOS Un événement unique
Du 7 au 16 décembre à 20 h. 30 (relâche dimanche et lundi) OCTOGONE-Théâtre de Pully	Après son triomphe au printemps dernier Bernard HALLER dans son nouveau spectacle
10 et 11 janvier 1984 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Alain ALEXANDRE , danseur étoile Spectacle de danse
Du 4 au 7 janvier 1984 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Stage de danse par Alain ALEXANDRE ouvert aux débutants, avancés et professionnels Inscriptions et renseignements auprès de notre secrétariat

Location pour tous ces spectacles et concerts:

Direction des Domaines, av. S.-Reymondin 1, 1009 Pully
Service culturel Migros, pass. St-François 12, 1002 Lausanne

☎ 021/28 33 11
☎ 021/20 26 35



OCTOGONE-Théâtre de Pully
Samedi 24 septembre à 20 h. 15

*Spectacle
d'eurythmie*

par **EURYTHMÉE**, Lausanne

Prix des places: Fr. 15.—, étudiants: Fr. 10.—. Billets en vente dès le 1^{er} septembre chez *Tabacs Fins*, rue du Midi 2, 1009 Pully, tél. 28 78 95, et à l'entrée du spectacle dès 19 h.

Dans le foyer de L'Octogone
**EXPOSITION-VENTE
DE TISSAGES**
des ateliers:

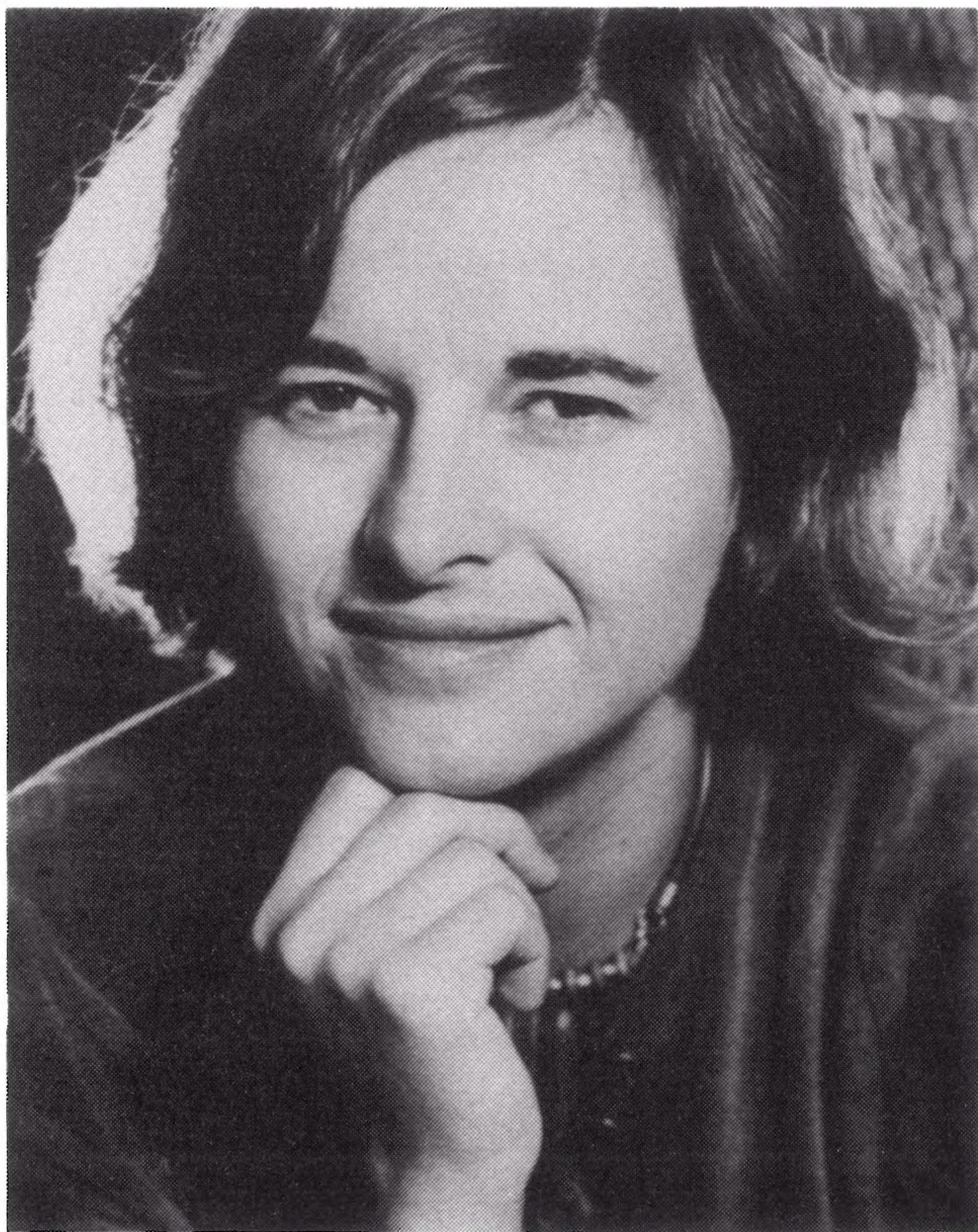
- Aigues Vertes, Bernex (Genève)
- La Branche, Savigny
- Le Château, Saint-Barthélemy
- Perceval, Saint-Prex
- Janine Chalet, Pully

Du samedi 24 septembre au dimanche 10 octobre,
chaque jour de 14 h. à 22 h.

Vernissage: samedi 24 septembre à 19 h.

Nicole Wickihalder

Récital de piano



Pour son récital à l'Octogone, Nicole Wickihalder nous propose l'un des programmes choisis pour la tournée qu'elle effectuera en novembre prochain sur le continent sud-américain, où elle sera notamment l'hôte du *Teatro Colon* à Buenos Aires.

Depuis de nombreuses années, l'Amérique latine et l'Extrême-Orient sont devenus, pour la pianiste morgienne, des destinations de prédilection où elle retourne régulièrement. L'an dernier, par exemple, elle se rendit au Japon pour une série de concerts, en récital, en soliste, et en duo avec le violoncelliste Mineo Hayashi, pour terminer par un concert à Hong-Kong, lequel fut suivi d'un cours d'interprétation.

Rappelons que Nicole Wickihalder fit ses études à l'Institut de Ribaupierre à Lausanne, sa licence de concert à l'Académie de Vienne et se perfectionna

ensuite auprès de H. Datyner et de N. Magaloff. Elle sortit lauréate des concours internationaux de Genève et de Vercelli et reçut, en 1969, le Prix de soliste de l'Association des musiciens suisses.

Depuis lors, son activité de concertiste l'amène à se produire dans les capitales du monde musical telles que Londres, Paris, Rome, Amsterdam, Bonn, Bruxelles, New York, Washington, Los Angeles, Tokyo, Osaka, Buenos Aires, Caracas, etc. Parmi les orchestres dont elle fut soliste, citons l'Orchestre de la Suisse romande, Tonhalle de Zurich, l'Orchestre symphonique de Stavanger (Norvège), Philharmonic du Kansai (Japon), les orchestres symphoniques de Puerto Rico, Rio, Sao Paulo, Bogota, Lima, etc.

L'œuvre intégrale pour piano de Frank Martin par cette interprète vient de paraître sur la marque Accord. Ce disque est en vente chez les bons disquaires.

LA PRESSE

Quel bonheur de s'octroyer le droit de retomber en enfance le temps d'un spectacle et d'en sortir l'esprit et le cœur rafraichis! Ils sont vraiment sublimes ces Colombaioni, deux clowns sans grimage ni déguisement qui, avec rien ou presque, juste une chaise, quelques ori-peaux (qui en un tour de main deviendront trône, cheval, arbalète) recréent un monde, des situations, des personnages au gré de leur fantaisie, de leur imagination en fonction de leur public. Ils le sentent, le manipulent, le retournent en tous sens pour en extraire la plus parfaite jubilation. Pour l'avoir toujours vue pratiquer, ils perpétuent cette *Commedia dell'Arte*, véritable spectacle d'improvisation où leur sens aigu de l'à-propos saisit toujours le comique en plein vol. Jamais de rires lourds ni gras, par touches, clins d'œil, ils ne ratent jamais une occasion de surprendre, d'amuser ou de faire rire. Spectacle à ne pas manquer, et une bonne occasion de montrer aux enfants que les clowns existent aussi ailleurs que dans les cirques.

Le Parisien

Entre les mains de ces maîtres dans l'art du détournement, les cerceaux du jongleur maladroït deviennent auréoles, les balais spectres et cheval, les passoires couronnes et là où les clowns ordinaires se crachent de l'eau au visage, ils métamorphosent ces échanges plutôt abjects en concours de fraîches fontaines. Vertu d'enfance? Vite dit. Ces clowns-là ne bêtifient pas. Quand ils se lancent dans des disputes frénétiques, ce sont non pas des gosses qui se chamaillent, mais les solides mâles italiens des trattorias du Trastevere. *Dans le burlesque, il faut être sincère*, expliquent-ils. Ils le sont, comme s'ils jouaient la tragédie. D'où le comique. Du côté de Carlo, on appartient au cirque depuis deux cents ans, et c'est sous le chapiteau familial que Fellini a tourné *La Strada*. Alberto, son beau-frère, descend des Moriando, gens du voyage depuis les débuts du siècle. Ils se sont frottés à Fellini, Dario Fo, Strehler et au cinéma burlesque américain. Rudes écoles. Et qui pourraient être contradictoires. Ils ne font pas le partage: ils improvisent selon les règles strictes de la *Commedia dell'Arte*, placent leurs effets avec la précision du lanceur de couteaux et jouent la situation comme des comédiens. Le don de rire et de faire rire fait le reste.

L'Express

Avis à tous ceux qui s'intéressent au spectacle en général, et au comique en particulier: il est absolument indispensable d'aller voir I Colombaioni. Voir marqué sur du papier: *Carlo et Alberto, superclowns*, ça fait plutôt bidon. Et pourtant, c'est la stricte vérité. Des clowns qui n'ont pas grand chose à voir avec la plupart des besogneux qui tentaient de me faire rire quand j'étais petit, assis sur des gradins. Il faut y aller pour le plaisir du jeu, car c'est ça qui se passe entre eux et le public: un jeu. Il faut y aller pour se rappeler qu'il existe autre chose que le comique plus ou moins intellectuel, à résonnances humaines, sociales, et tout ça... Le comique qui en dit long! Eux, c'est le comique élémentaire, le comique qui cherche juste à faire rire, et qui débouche tranquillement, au détour d'un gag, sur des gouffres métaphysiques, comme je vous le dis. Absolument indispensable, j'insiste!

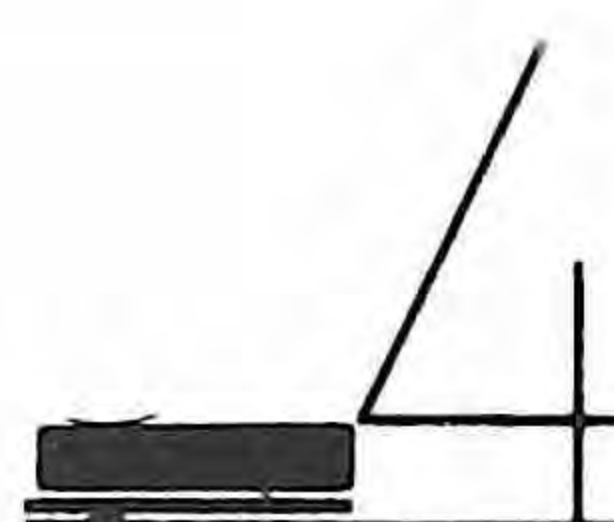
Charlie Hebdo

midiquatre

Une boutique aux idées nouvelles:

Inge-Margrethe Schaer
Tél 021 28 44 66

- articles cadeaux
- fleurs séchées — céramique
- cheminées-poêles au design nordique
- affiches originales encadrées
- meubles campagnards anciens en pin massif



4 rue du midi CH 1009 PULLY

en face de la BPS et du Café du Centre

Wanda Brauner

Récital de piano



Wanda Brauner commence ses études musicales et pianistiques à l'âge de cinq ans. L'atmosphère y était favorable dans sa famille, puisqu'on y trouvait des musiciens et des peintres de prestige international. Dès l'âge de huit ans, elle commence aussi à composer. La presse musicale l'apprécie comme *un élément exceptionnellement doué, avec beaucoup d'inspiration mélodique, le sens de la construction, prouvant beaucoup de personnalité dans l'interprétation des œuvres étudiées autant que dans la création de ses nouvelles compositions.*

Au même âge, elle commence à faire des enregistrements pour différents postes de radio: Jassy, Bucarest, Cluj, Timisoara, ainsi que pour la télévision roumaine.

Pendant ses études, elle a reçu deux fois le titre de lauréate au Concours républicain des Ecoles de musiques. *Nous avons été impressionnés spécialement par Wanda Brauner, qui a joué Gnomenreigen, une pièce de renommée, avec un grand raffinement et une technique sûre.* Wanda Brauner a débuté sa carrière avec l'orchestre de la Philharmonie de Jassy à l'âge de quatorze ans en jouant le *Concerto en ré majeur* de Haydn.

A partir de ce moment-là, elle a été accompagnée par la plupart des orchestres philharmoniques de Roumanie: Bucarest, Jassy, Cluj, Bacau, Timisoara, Arad, Oradea, Tg. Mures, Satu-Mare, Botosani. Après avoir fini l'Ecole de musique de Jassy, Wanda Brauner a obtenu une bourse républicaine afin de continuer ses études supérieures au sein du fameux Conservatoire P.-I.-Tchaikovsky à Moscou. Elle y passe brillamment l'examen d'admission et commence à travailler avec le réputé pianiste et maître Iakob Zaak et ensuite avec Margarita Fedorova (l'Ecole Neuhaus).

En plus des disciplines de la Faculté de piano (musique de chambre avec l'illustre professeur K.-K. Agemov), accompagnement avec S.-N. Veliciko, histoire de la musique) Wanda Brauner suit des cours de clavecin avec L. Roizman et des cours pour chef d'orchestre avec L.-M. Guinsbourg.

En 1977, elle achève les cours du Conservatoire P.-I.-Tchaikovsky en obtenant les titres suivants: soliste de concert, licence en musique de chambre, maître concertiste accompagnateur et pédagogue. Jusqu'à présent, Wanda Brauner, qui habite sur les bords du Léman depuis 1978, s'est produite un nombre important de fois en concert et en récital en Roumanie, en URSS, en République démocratique allemande, en Grèce et en Suisse.

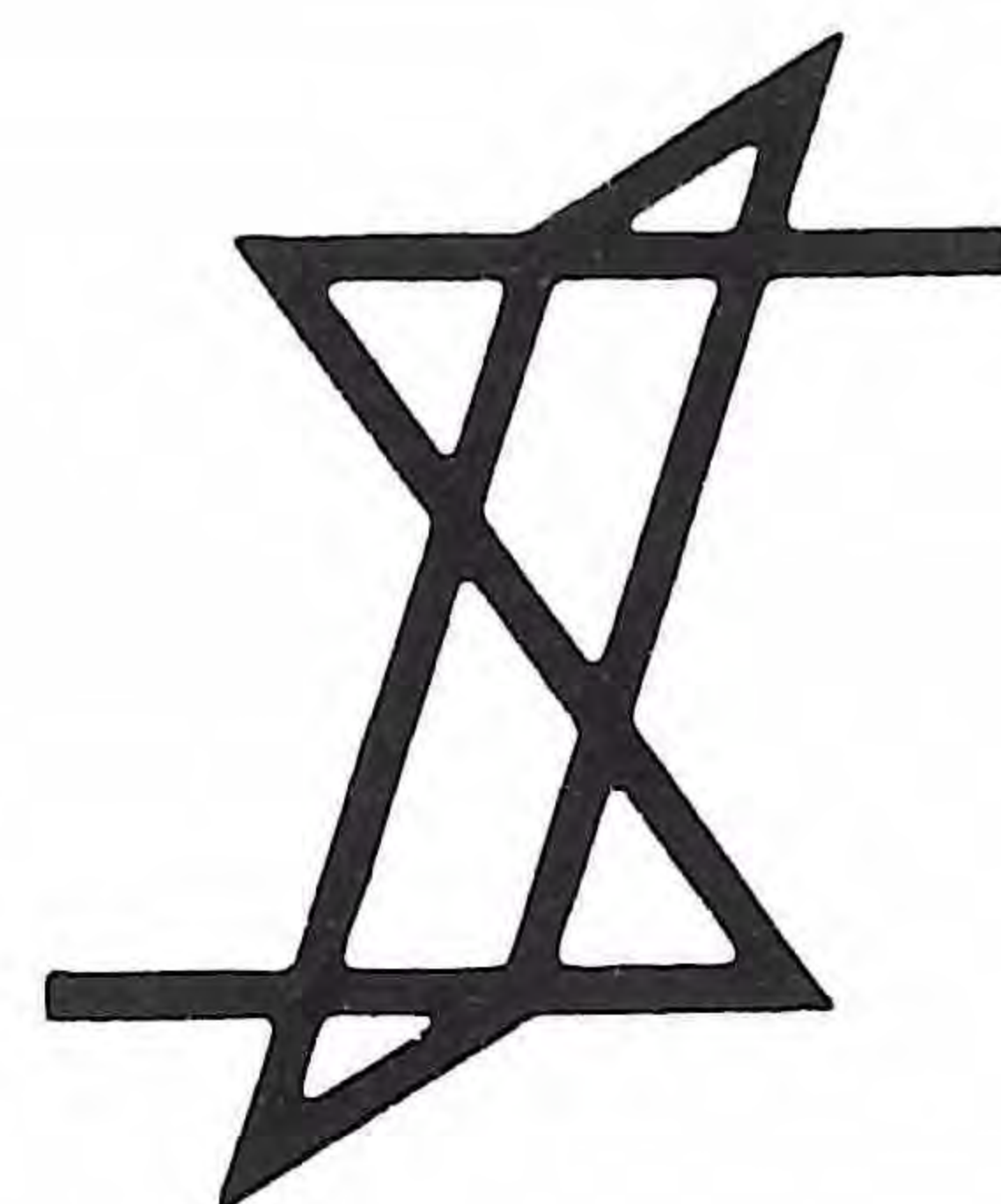
PROGRAMME

- W.-A. Mozart (1756-1791) — Sonate en do mineur KV 457
Molto allegro
Adagio
Assai allegro
- F. Schubert (1797-1828) — Sonate en la mineur opus posthume 164
Allegro, ma non troppo
Allegretto quasi andantino
Allegro vivace
- L. van Beethoven (1770-1827) — Sonate en ré mineur opus 31 N° 2
Largo allegro
Adagio
Allegretto
- Sonate en do majeur opus 53
Allegro con brio
Introduzione - Adagio molto
Rondo - Allegretto moderato
- A.-N. Skriabine (1872-1915) — Sonate N° 9
Moderato quasi studente

Serge SCHNEGG S.A.

ÉLECTRICITÉ

TÉLÉPHONE



1009 PULLY

Avenue des Roses 4

Tél. 021 / 29 93 93

Volpone

de Jules Romains, d'après Ben Jonson
présenté par **LES TRÉTEAUX DE FRANCE**



Pierre Doris

Comédie en cinq actes

Mise en scène
d'André-Louis Perinetti

Scénographie
de Michel Launay

Costumes
de Geneviève Brunet

Musique de Robert Quibel

DISTRIBUTION

<i>Volpone</i>		Pierre Doris
<i>Mosca</i>		Frédéric Vandendriessche
<i>Voltore</i>		Marc Imbert
<i>Corvino</i>		Pierre Baton
<i>Corbaccio</i>		Georges Toussaint
<i>Leone</i>		Jacques-Henry Fabre
<i>Le juge</i>		Jean-Paul Lahore
<i>Le chef des sbires</i>		Georges Teran
<i>Canina</i>		Annie Bertin
<i>Colomba</i>		Béatrice Bencsik
<i>Premier serviteur</i>		Georges Teran
<i>Deuxième serviteur</i>		Jean-Paul Lahore

VOLPONE

Voilà une œuvre qui n'a pas manqué de faire parler d'elle. Le souvenir que nous en conservons est toujours lié au cocasse et à la gaîté. Et pourtant... Comment une comédie où il y a tant de coquins et de gredins peut-elle rester dans notre mémoire comme une farce, certes grinçante, mais toujours bouffonne? Ne s'agit-il pas d'une des œuvres les plus sombres que l'on ait pu écrire sur ce grand ressort des actions humaines: l'argent? Chacun des personnages n'est-il pas franchement une canaille? Mais voilà, il ne s'agit pas d'une comédie de caractères. Les personnages ne sont pas étudiés pour eux-mêmes, ni pour les vices qu'ils seraient censés représenter, ils n'existent en fait que pour l'intrigue! Leur seul souci est de faire avancer la comédie, à un rythme effréné. Tous ces caractères n'ont pas été imaginés et développés que dans ce seul but. C'est à tout prendre une fable dramatique, d'une logique imparable, inscrite tout aussi exactement que dans un théorème. Tout est déterminé et conditionné par et pour l'intrigue.

La scène est à Venise, la ville magnifique où tout, et même le vice, prend quelque grandeur artistique. Volpone, riche marchand levantin, n'a pas d'enfant, ni de famille. Il se voit entouré par quantité de gens qui l'accablent de soins, de prévenances, de présents surtout, dont l'ingénieux Mosca, parasite et acolyte tout à la fois, fait grossir chaque jour la collection par de fallacieuses promesses. C'est donc l'histoire d'un grand fripon. Mais sa fourberie spirituelle, après avoir longtemps trompé tout le monde, finira par succomber aux ruses mêmes qu'elle aura mises en place pour les autres. Volpone spéculer sur l'avidité de ses semblables, qui spéculent eux-mêmes sur sa mauvaise santé apparente... l'égoïsme, le specticisme, le mépris des autres, et pourquoi pas de soi-même, sont les traits principaux de ce personnage.

Ben Jonson, et son adaptateur Jules Romains, ont réussi à mettre sur scène toute une série de maniaques, de types excentriques. S'agit-il alors d'une comédie de mœurs? Non, car elle ne vise pas seulement un défaut passager de l'organisation sociale, ou bien encore des coutumes régnantes.

Il n'y aura pas de message. On ne s'attaque seulement, mais avec quelle verve, quel esprit décapant, qu'aux travers, qu'aux vices qui sont éternels dans l'éternité! Pardonnez le pléonasme: voilà enfin une comédie satirique. On y retrouve le sens de la farce et la vigueur éloquente de la satire.

André-Louis Perinetti



**Restaurant
Bar
Pizzeria**

⋮
LE POIVRIER

*Av. de Lavaux 35
☎ 28 75 85
1009 Pully*

Restauration chaude jusqu'à 23 h. 30

Pizze et mets à l'emporter

**Salles de 20 à 100 personnes
pour séminaires**

**Spécialités françaises et italiennes
Grand choix de vins**

PROGRAMME

- | | |
|-----------------------------------|--|
| Domenico Scarlatti
(1685-1757) | — Deux sonates
<i>Do majeur</i>
<i>Ré mineur</i> |
| Johannes Brahms
(1833-1897) | — Phantasien - opus 116
<i>Capriccio</i>
<i>Intermezzo</i>
<i>Capriccio</i>
<i>Intermezzo</i>
<i>Intermezzo</i>
<i>Capriccio</i> |
| L. van Beethoven
(1770-1827) | — Sonate opus 111
<i>Maestoso</i>
<i>Allegro con brio ed appassionato</i>
<i>Arietta (adagio molto, semplice e cantabile)</i> |
| Ferencz Liszt
(1811-1886) | — Quatre Consolations
— Polonaise en mi majeur |
| Claude Debussy
(1862-1918) | — Masques
— La Soirée dans Grenade
— Jardins sous la Pluie |

Coratel

TV – HiFi – Vidéo

Chemin de Carvalho 7 – 1009 Pully

et notre nouveau centre HiFi
Rue du Simplon 6 à Lausanne

marantz.

programme complet en démonstration permanente et en stock

J.-J. Cherbuin, ing. ETS

29 93 94

26 93 13



En création mondiale, spécialement pour l'Octogone

Climats

de **Talal DROUBI**

Texte, musique et mise en scène de l'auteur

Deux soirées exceptionnelles mettront l'Octogone dans une zone dite *d'Interaction Artistique*. Un important dispositif de sécurité morale et physique protégera Talal Droubi et ses complices. En effet, l'impact puis les retombées culturelles de ce spectacle illumineront la vie artistique de la région pendant longtemps.

Le secret le plus absolu plane sur cette création. Néanmoins, par un hasard bienvenu, le responsable du secteur PROCAP a eu entre ses mains des documents qui permettent d'affirmer que les éléments suivants seront impliqués dans l'affaire:

- un humour lame de rasoir et ses cicatrices
- le destin et son manager
- l'auteur et ses sources d'inspiration
- des actrices, des acteurs + un piano, deux guitares, un violon, un violoncelle, une contrebasse, deux batteurs et une équipe rôdée sur une plateforme pétrolifère.

Pour des raisons de sécurité bien compréhensibles, les noms exacts des participants ne seront dévoilés qu'à la dernière minute.

Note de l'auteur: Ce spectacle mérite toute mon estime et ma gratitude et je suis fier d'en faire partie. A bientôt!

L'artiste responsable:
Talal Droubi

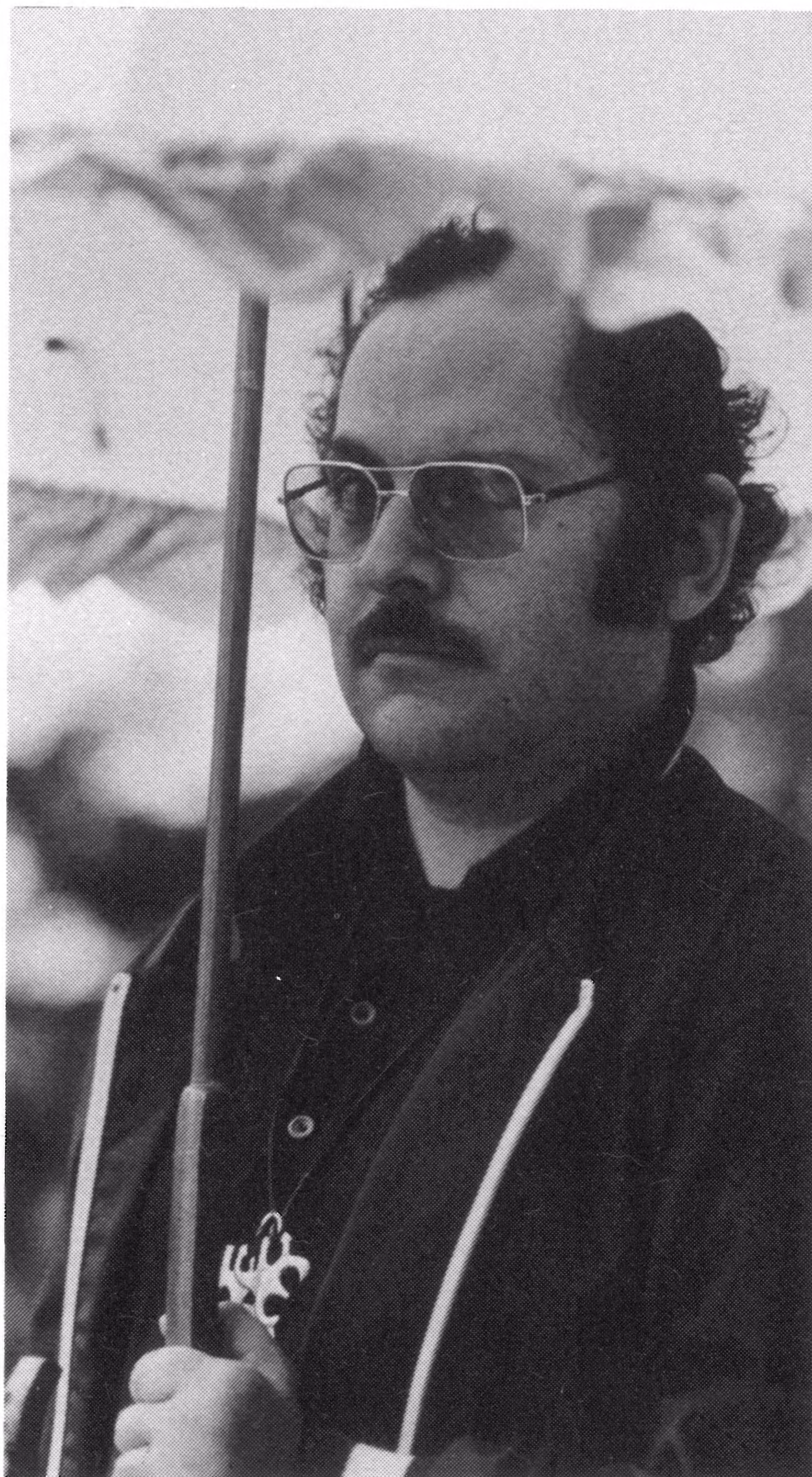


Photo Catherine Somdecoste

BIOGRAPHIE

- 1969-1980 — Groupe de musique contemporaine du Conservatoire de Lausanne, directeur: Rainer BOESCH
Travail comme batteur, compositeur et trouble-fête
- Théâtre Création, directeur: Alain KNAPP
Travail comme musicien attiré pendant trois ans, tournées en France et dans les pays de l'Est
 - Musique de films
Pour Jacqueline VEUVE, Marc MICHEL, Marcel LEISER, Claude KUONEN, Claude CHAMPION, etc.
 - Création de spectacles
La-Do-Les-Sens au Théâtre Boulimie
Apocalypse à la Cathédrale de Lausanne
Poésie de l'Etrange à la salle du Cazard
Akhmaton, Histoire de C au collège de l'Elysée
Everest Conception au Théâtre de Vidy
 - Café-théâtre Vieille Grille, Paris
Tiens, je suis ficelé sur des rails avec Christian Jolibois
 - Animations
Chargé de cours à l'EESP à Lausanne
prix d'animation des JMS à Bienne
Tournée en Suisse et en France
 - Batteur stimulateur
avec Raoul LANVIN, Jean-François VANEY, Viveka NIELSEN, etc.
 - Réalisateur de courts métrage 16 mm
Clair An 7 pour Paris et JMI
plus films privés
- Juin 1983 — Tournée avec le CPO *Promotion chansons*
— Tournage du film *Trois points de suspension* de John MONJONNIER — rôle de Philandru — direction artistique et musique originale.

Sur demande, Talal Droubi sévit comme: compositeur, batteur, scénariste, chanteur, réalisateur et directeur artistique dans le domaine privé, public et publicitaire (biographie détaillée sur demande). Actuellement, il est directeur artistique de la maison MEDIA-MARKETING S.A. à Lausanne.

Pour des raisons de sécurité, les noms formant la vingtaine de participants au spectacle de Talal DROUBI ne seront dévoilés que les soirs du spectacle. Merci de votre compréhension.

cours de danse ROCK'N'ROLL et toutes les danses



(aussi pour jeunes dès 12 ans
mercredi après-midi, pully.)

Jacky.

inscrivez-vous maintenant. 32.49.20.

Miguel Angel Estrella et Una Ramos



MIGUEL ANGEL ESTRELLA

Un artiste au service d'un idéal, ainsi pourrait-on caractériser M. A. Estrella, ce pianiste au nom lumineux qui a voulu qu'il n'existe pas de frontière entre son engagement d'homme et son activité de musicien. Il est originaire du Tucuman, cette province du nord-est argentin, si belle et si éprouvée. Les premières chansons qu'il apprend, ce sont les poèmes mis en musique par Atahualpa Yupanqui. Il connaît également, et de près, l'exploitation permanente des travailleurs de la canne à sucre de son pays. A 18 ans, il se rend à Buenos Aires pour étudier la musique et le piano sous la direction de maîtres éminents et, en 1965, il reçoit le Prix Europa qui lui permet de venir s'installer à Paris et à Londres. Yvonne Loriod, Vlado Perlemuter, Marguerite Long, Magda Taglia-

ferra et surtout Nadia Boulanger seront ses maîtres. Les succès d'Estrella en Argentine et à l'étranger ne l'empêchent pas de retourner périodiquement à Tucuman où il maintient d'étroits contacts avec des musiciens populaires, des étudiants et toutes sortes de publics. Il peut alors réaliser un vieux rêve: jouer de la musique classique pour le public des paysans et des Indiens écartés des concerts traditionnels. C'est ainsi que dès 1966, outre ses activités professionnelles, il fait connaître la musique dans des plantations de cannes à sucre, des usines, des syndicats, des paroisses, des maisons de la culture, de petits villages de paysans et d'Indiens. Ses tournées en Europe, aux USA et au Canada lui permettent de vivre et de consacrer le reste de son temps à des concerts populaires, en Argentine et dans d'autres pays d'Amérique latine. C'est aussi à cette époque qu'il constate, hélas! que pour certains gouvernements latino-américains, l'accès des travailleurs à la musique classique constitue un *scandale culturel* intolérable... Cependant entre 1967 et 1971 il continue de perfectionner son art, enseigne, fait partie de jurys de concours. En 1973, après le retour du péronisme en Argentine, il trouve un soutien officiel du gouvernement pour son activité de musicien au service du peuple. Hélas! Trois ans plus tard, les militaires reprennent le pouvoir et jugent *subversive* sa musique. Menacé dans sa patrie (une bombe éclate chez ses parents), il décide de s'installer avec ses enfants en Uruguay, où la dictature en place va bientôt limiter son action puis interdire ses concerts. La suite: on la connaît. Son arrestation en 1977, la campagne internationale déclenchée par de grands artistes tels que Menuhin, Nadia Boulanger, H. Dutilleul, qui alertent l'opinion publique et obligent le gouvernement à reconnaître la détention d'Estrella à Montevideo. Soumis à de graves sévices, humilié, condamné au silence musical, il se voit réduit à jouer sur un clavier muet et à reconstituer de mémoire des œuvres classiques, afin de *tenir*. En février 1980, la campagne internationale de musiciens et d'amis permet enfin d'obtenir la libération du prisonnier. Estrella, inquiet pour l'état de ses mains, décide de reconstruire sa technique pianistique et de réapprendre progressivement sa vie d'homme libre. Le 17 octobre 1980, il fait sa rentrée en public à Managua, capitale du Nicaragua. Puis au cours de la saison 1980-1981, il donne une série de concerts avec orchestre en Amérique latine et en Europe. Plusieurs de ces manifestations ont été données au profit d'Amnesty International, de la Ligue internationale pour la défense des Droits de l'homme, des enfants de disparus du Tucuman ou de l'Ecole de musique de Managua.

En création mondiale à l'Octogone et d'après l'idée de Bertrand Jayet, Miguel Angel Estrella et Una Ramos ont accepté de se produire ensemble, dans un programme typiquement sud-américain. L'Octogone est très heureux d'accueillir cette création et en remercie l'instigateur.

PROGRAMME DU CONCERT

(sous réserve de modifications)

- | | |
|--|---|
| — de Carlos Guastavino
<i>La Rosa y el Sauce</i>
<i>Se Equivoco la Paloma</i> | — de Ario Ramirez (auteur
de la <i>Misa Criolla</i>)
<i>Alfonsina y el Mar</i> |
| — de Julian Aguirre
<i>Triste N° 3, N° 4, N° 5</i>
<i>Aires Criollos N° 1</i>
<i>Aires Nacionales Argentinos N° 1</i> | — de divers folkloristes
argentins
<i>La Boliviana</i> (thème sud-
américain)
<i>Chakaimanta</i> (Hermanos
Avalos)
<i>El Pintao</i> (Hermanos
Diaz)
<i>Zamba de Vargas</i>
(thème folklorique) |
| — de Gilardo Gilardi
<i>Vidala Santiaguena</i> | — de Atahualpa Yupanqui
<i>La Viajerita</i> |
| — de Manuel Gomez
Carrillo
<i>Huanito (Dos Palomitas)</i> | — de J.-S. Bach
<i>Chorale N° 5 et N° 102</i> |
| — de Carlos Lopez
Buchardo
<i>Bailecito</i> | |

QUELQUES OPINIONS

Miguel Angel Estrella, superbe pianiste, musicien de haute culture, artiste par essence, étayé sur une culture solide, je l'estime digne de prendre place parmi les interprètes les plus qualifiés. Chaque fois que Miguel Angel Estrella a joué en public, l'auditoire a réagi avec enthousiasme, a senti la présence d'un artiste de grande valeur, d'une personnalité.

Nadia Boulanger

Ce qui ressort avant tout du jeu de Miguel Angel Estrella est son sens admirable du style; Bach est Bach, Beethoven est Beethoven et, le plus remar-

quable encore, son Chopin est Chopin, ce à quoi les jeunes pianistes ne nous ont pas habitués. Réellement, la *Sonate* de Chopin a été l'apogée d'un récital déjà transcendantal.

Harold L. Knapik

J'ai écouté Miguel Angel Estrella et j'ai été impressionné par son profond sens musical, par la qualité dramatique qu'il est capable d'exprimer.

Yehudi Menuhin

Son éblouissante technique est la perfection même et son interprétation est celle d'un authentique musicien. Miguel Angel Estrella est parmi les pianistes de sa génération un des plus remarquables que j'ai entendus.

Marcel Dupré

UNA RAMOS

Un roseau plein de musique a dit Félix Leclerc.

Una Ramos est avant tout l'âme d'un peuple, d'un peuple rural, exploité, qui paie chaque jour son tribut à la terre. Solide Indien aux longs cheveux noirs, né en Argentine, il fait aujourd'hui entrer la musique des Andes dans le patrimoine universel; cette musique appartient authentiquement à la vie du peuple des Andes. Unas Ramos, parlant de la culture de son peuple, ne dit-il pas *qu'elle est tout ce qui entourait ses ancêtres, le soleil, l'eau, les montagnes, la lune, les semences, tout ce que les Indiens adoraient, tout ce qu'ils respectaient et que nous devrions respecter aujourd'hui.*

Son visage, son regard, nous apprennent à lire sur le visage et dans le regard des autres comme lui sait le faire de façon inimitable. Son sourire fier et généreux recèle autant de nuances que sa musique. Regardez-les, Una et sa flûte, dans un étrange élan, ils ne font qu'un. On ne sait plus qui de l'homme ou de l'instrument mène l'autre vers de lointains et insoupçonnables paysages.

Una Ramos joue de toutes sortes de flûtes — la kénéa surtout — qu'il fabrique lui-même. A sept ans, il donne ses premiers concerts, à quinze ans, il signe ses premières compositions. Depuis 1975, l'Europe, l'Afrique du Nord, les Etats-Unis et le Japon connaissent la musique de ce paysan venu d'Hamahuaca, sur les hauts plateaux des Andes. Le concert de Una Ramos est un de ces moments trop rares que l'on n'oublie pas. Il faudrait

aussi, pour parler de sa musique, trouver des mots de silence. Musique de lumière et d'extrême dénuement, musique de tristesse et de joie absolues, ce qui se joue entre ses doigts et un simple roseau troué nous embarque au cœur de la beauté pure, au cœur du silence, de la solitude et du vent de là-bas. Et puis, avec un air amusé et l'élégance secrète de la totale simplicité, il nous explique pourquoi il a composé *cette petite morceau...* c'est toujours par amour d'une terre ou d'une personne croisée en route, toujours pour se souvenir et remercier.

Le Monde de la Musique

Il est des oiseaux rares qu'il faut savoir saisir au vol. L'Argentin Una Ramos est de ceux-là. Il lui arrive de s'envoler jusqu'au Japon pour faire chanter sur ses flûtes l'andine nostalgie. Ce grand migrateur, il y a deux semaines, en Suisse romande, faisait escale au IV^e Festival sud-américain de Prilly. Bertrand Jayet, toujours aux aguets, n'a pas voulu le laisser survoler l'Octogone sans l'y inviter. Plusieurs centaines d'élèves pulliérans ont donc eu la chance de voir et d'écouter Una Ramos en primeur, occasion de confronter nos jeunes élèves à une réalité musicale trop peu mise en valeur par les mass media.

Réalité musicale et... culturelle, si l'on ose risquer ce mot dangereux. Par son père Una Ramos est d'ascendance indienne; tout son visage, mystérieusement souriant, porte d'ailleurs cette empreinte, qui pourrait être celle de la civilisation inca. Le son étrangement suave de sa kénéa réussit à fasciner tout seul, comme l'a démontré, par moments, le silence spontané du jeune public. Le calme, la gentillesse et la rayonnante humilité de cet artiste font du bien lorsqu'on s'entretient avec lui. Sa musique est à son image: très chaudement humaine et colorée. Ce n'est pas du folklore exporté, ce sont de véritables compositions inspirées par sa terre d'origine ou par des rencontres...

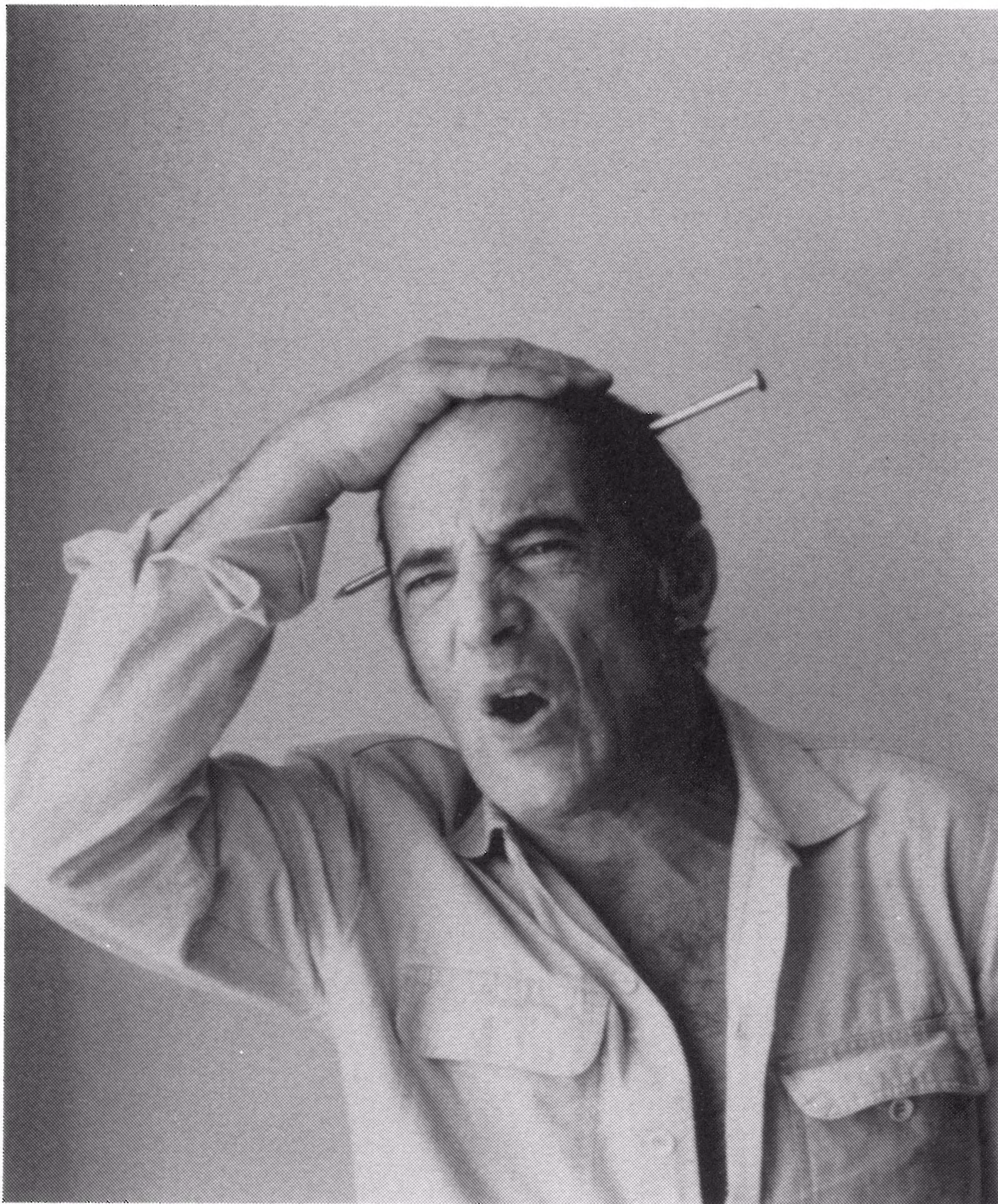
Journal de Pully (extraits) Pierre Gorjat



OCTOGONE-Théâtre de Pully
(relâche dimanche et lundi)

7-16 décembre à 20 h. 30

Bernard Haller



Rituel et Misi

Danse avec **Alain ALEXANDRE**

Thème: ballet en hommage à la création où se rejoignent l'attitude d'offrande et de salutation

Musique: percussions africaines et Vivaldi

ALAIN ALEXANDRE

Actuellement chorégraphe et soliste international, il débute ses études sous la direction de Rosella Hightower qui reconnaît en son élève les aptitudes et la passion de la danse. Elle voit celui-ci dès l'âge de dix-huit ans obtenir un engagement de danseur étoile à l'Opéra de Nantes (1968).

Par la suite, Alain Alexandre entre à l'Opéra de Hambourg, sous la direction de Rolf Liebermann et du Grand Théâtre de Genève (1971-1973).

Il participe à diverses créations artistiques sous l'impulsion de grands chorégraphes tels que Maurice Béjard, Rudolph Nureev, Georges Balanchine et l'acteur et metteur en scène Robert Hossein (1973-1975).

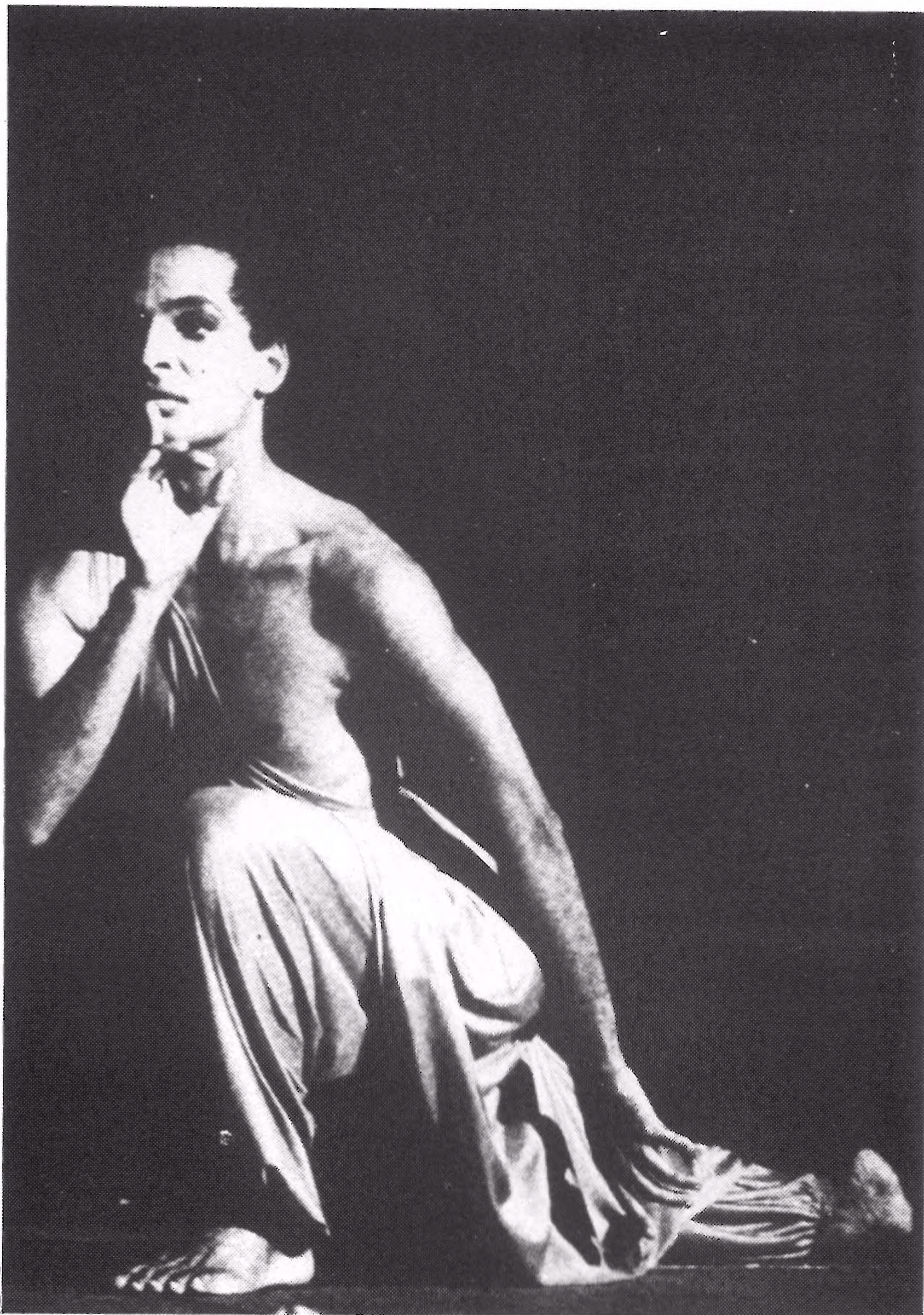


Photo Alain Sabatier

Misi et Suites de Danses

Danse avec **Alain Alexandre**

Thème inspiré de l'art d'Isadora Duncan

Musique: Scriabine, Chopin, Mendelssohn, Eno, etc.

(programmes provisoires)

Il affirme sa personnalité au contact de chorégraphes et professeurs tels que Carolyn Carlson, N. Janoli, F. Dupuy et J. Andrews (1976-1979).

Son expérience personnelle l'achemine vers un travail de création en solitaire pour un temps. Une série de spectacles présentés à Paris, à la Cathédrale Notre-Dame, au Centre Mandapa, où il crée *Offrande à Osiris* avec le compositeur interprète A. Kremiski, aux Fêtes du Pont-Neuf avec les percussionnistes du Mali, le fait connaître du public parisien et le projette au rang de la nouvelle génération de chorégraphes promoteurs de l'art du XX^e siècle, la danse (1979-1983).

Il participe à divers festivals dont Château-Vallon, Dignes, festival d'art sacré, Vézelay, etc.

La danse d'Alain Alexandre

Nouvelle danse, nouvelle école, cette danse rejoint le mime et le théâtre Nô avec ce qu'ils comportent comme écoute et déplacements directionnels dans l'espace.

Le danseur puise ses gestes en ses racines profondes, c'est le retour aux sources, intériorisation, extériorisation, impulsions primitives maîtrisées, telle apparaît la danse d'Alain Alexandre, son langage vivant ouvrant sur le sacré.

... Homme, Femme, Enfant, fil de lumière sur ombres, voilà les pas d'Alain Alexandre, chaque pas accomplit le passage et l'incarnation. De chaque pas fuse une lumière d'être qui un instant devient une identité sans que l'une ferme le pas à l'autre, cette danse est un soleil qui respecte la nuit...

P. La Danse, Paris 1983



M. POZZI

FABRICATION DE DUVETS ET ÉPURATION DE PLUMES

Avenue de Lavaux 90 - 1009 Pully - ☎ 29 64 44

OCTOGONE-Théâtre de Pully

Du 4 au 7 janvier 1984

Stages de danse

Direction: **Alain ALEXANDRE**, danseur étoile

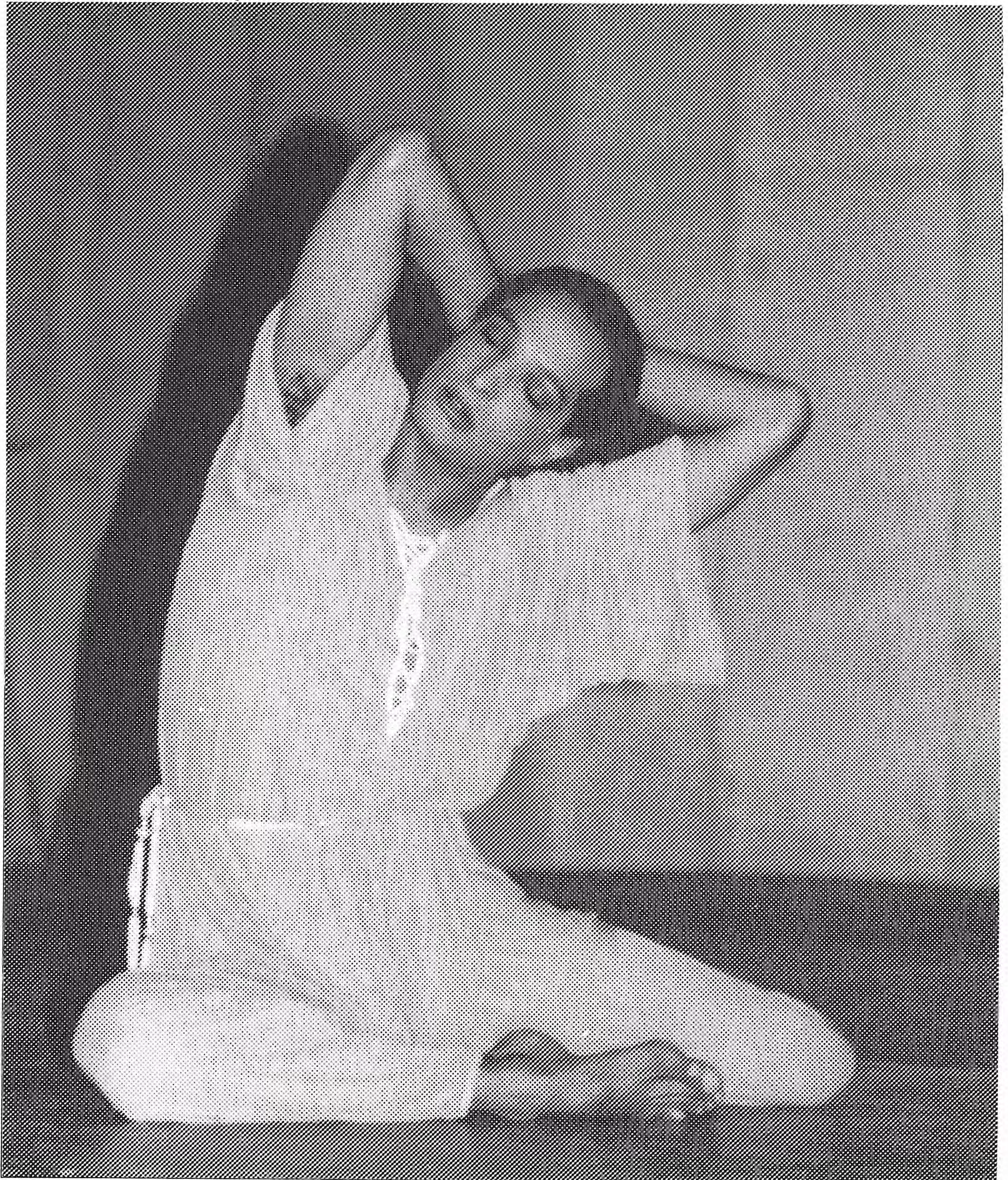


Photo M. Lancien

DANSE

Solo <i>Aure lievi</i>	Louise SCHAEFER
Pas-de-deux	Louise SCHAEFER
<i>Dimmi, Amore</i>	Maurice GABIOUD
Marins	Maurice GABIOUD
	Xavier MEJIAS
	Yves-Pierre SENN

CHOEUR

<i>Cantus Laetus</i>	Elisabeth BOREL
<i>de Genève</i>	Gunnar BORGEGARD
	Claire CURTI
	Rémy DUBE
	Danielle KOBEL
	Claire MEZZANOTTE
	Benoît MICHEL
	Marie-Rose PERRIN
	Christine TRIPONEZ
	Jonathan WILKINSON

ORCHESTRE

<i>Atelier instrumental de Genève</i>	
Konzertmeister	Hans EGIDI
Violons I	Monique BUUNK
	Anne-Catherine VEUVE
	Ulrike MAY
Violons II	Suzanne WIDMER
	Joëlle GRANDJEAN
	Jean WUEST
Viola	Catherine HALKOUTSAKIS
Violoncelles	Guy DENIS
	Nicola POPA
Contrebasse	Janet WEILER
Hautbois	Alexis CHALIER
	Denis FERNEX
Trompette	Michel SCHNEUWLY ou
	Patrick BIELSER
Timbales	Jenny KENNY
Répétiteurs	Nicolau de FIGUEIREDO
	Colin TAYLOR
Mise en scène	Georges DELNON
Chorégraphie	Oscar ARAIZ
Maître de ballet	Alphonse POULIN
Dispositif scénique	Thierry VERNET
Costumes	Grand Théâtre de Genève
Régie	Bernard BOUCHET
Clavecin de continuo	Anne GALLET
Direction musicale	Jean-Marie CURTI
Transcription de l'opéra	Raffaello MONTEROSSO
Partitions	Ente Autonomo
	La Scala, Milano

Ouverture tirée de *Arsilda, Regina di Ponte*, transcription de Jean-Marie CURTI



Marcel Doniflamoz

HAUTE MODE
SPORT

PULLY
Rue du Centre 14

Pour la première fois à l'Octogone, dans le cadre de sa saison de la danse, nous vous proposons un stage de danse, destiné aux amateurs toujours plus nombreux de cet art.

Ce stage, dirigé par le danseur étoile Alain Alexandre, durera trois jours tout au début du mois de janvier 1984, afin de permettre aux personnes intéressées d'y prendre part pendant les derniers jours des vacances scolaires.

La danse y sera développée avec un sens du plaisir du mouvement et de liberté d'expression:

- éveil à la danse et relaxation
- initiation aux rythmes primitifs (Afrique)
- ateliers.

Ce stage, prévu sur la scène même du théâtre, sera articulé de la manière suivante:

- pour les débutants et niveau moyen: deux heures le matin
- pour les avancés et professionnels: deux heures en fin d'après-midi.

Afin de permettre un bon travail, équilibré, nous ne pourrions accepter plus de vingt participants par *classe*. Nous prendrons donc en considération les premières inscriptions à ce stage. Le tarif, pour un stage complet, sera de Fr. 200. — par personne. Il va sans dire que les participants à ce stage pourront bénéficier de l'entrée libre aux deux soirées de gala qui clôtureront cette semaine de travail.

Inscriptions et renseignements dès le 1^{er} septembre 1983 auprès de:

PROCAP, avenue de Lavaux 41, 1009 Pully, téléphone (entre 9 et 12 h.) 29 74 57.

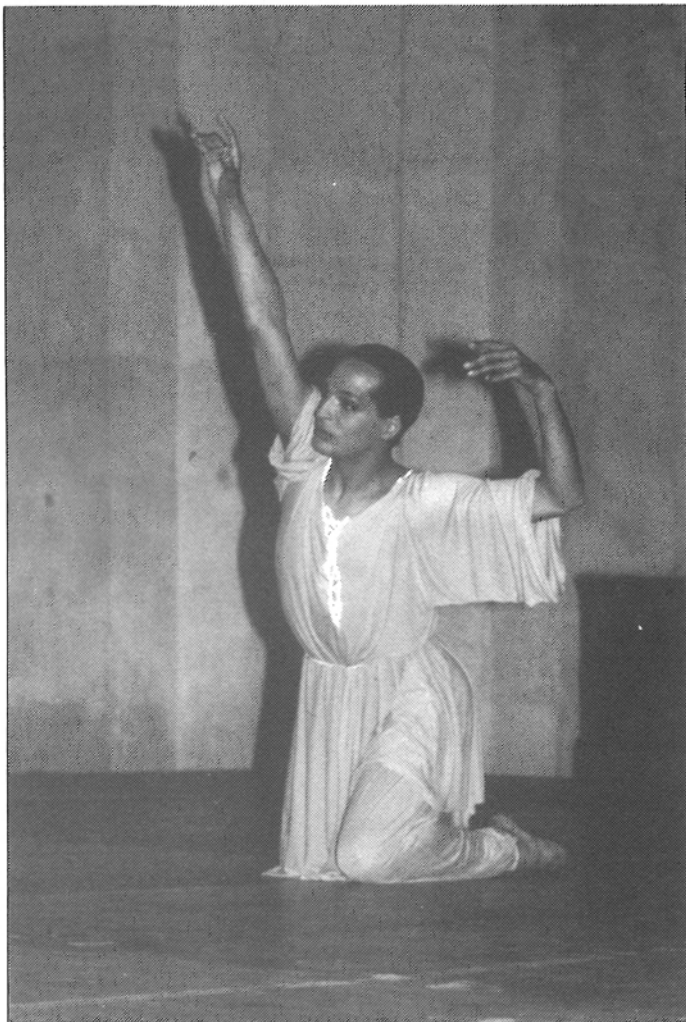


Photo M. Lancien

Sand-Chopin ou Un Amour qui attend la Mort

Pièce de Bruno VILLIEN d'après les textes de George SAND, Frédéric CHOPIN et Marie D'AGOULT

Mise en scène de Michel COROD

Décors et costumes de Daniel FAZAN et Marcelle BENAGLI

Avec **Corinne CODEREY**, dans le rôle de George SAND,
et **Christian FAVRE** au piano



Christian Favre

Photo Bernard Bosson

Après l'énorme succès rencontré par cette pièce lors de sa création à l'Octogone en mai dernier, aussi bien auprès de la presse qu'auprès du public, nous sommes heureux de pouvoir l'accueillir à nouveau à Pully.

L'ARGUMENT

De 1836 à 1849, Frédéric CHOPIN et George SAND ont connu les joies, les angoisses, les conflits d'une passion amoureuse et amicale, terminée par une terrible rupture. Cette liaison mouvementée, intellectuelle et sensuelle à la fois, apparaît au jour le jour dans deux séries de chefs-d'œuvre: la musique de CHOPIN, les textes de

SAND. Après la mort du musicien, Georges SAND a brûlé leur correspondance. Mais il nous reste dix-sept lettres de CHOPIN, une demi-douzaine de lettres signées George SAND. Et surtout, nous pouvons lire l'énorme correspondance adressée par Chopin et Sand à leurs amis et à leur famille. C'est ainsi que nous pouvons suivre, presque heure par heure, les deux amants en 1836, Chopin a vingt-six ans, Sand trente-deux, de leur première et surprenante rencontre, jusqu'aux dernières paroles échangées après leur rupture. De ces lettres, ainsi que des œuvres autobiographiques de l'écrivain, émergent deux personnalités complexes, conflictuelles et finalement mystérieuses. Quand, sur un même événement, les versions les plus contradictoires existent, où est la vérité?

Liste des œuvres de Chopin interprétées au cours du spectacle par Christian Favre:

- *Etude, opus 25, N° 1*
- *Mazurka, opus 24, N° 2*
- *Prélude, opus 25, N° 4*
- *Scherzo, opus 31, N° 2*
- *Tarentelle, opus 43*
- *Prélude, opus 28, N° 24*
- *Etude, opus posthume, N° 1*
- *Etude, opus 25, N° 2*
- *Fantaisie en fa mineur, opus 49*
- *Etude révolutionnaire*
- *Marche funèbre*

(Cette liste est donnée sous réserve de modification pouvant intervenir en tout temps)

LA PRESSE

Ce spectacle créé à l'Octogone est un chef-d'œuvre. Triomphe absolu de la sensibilité, enchevêtrement des idées et des sentiments, on y parle de soi et du monde tout à la fois, du socialisme et de la musique, de la Pologne et du sang, de la maladie et de l'art. La liaison de ces deux êtres, liaison sensuelle et intellectuelle, est prise en compte par ce spectacle avec une minutie, une rigueur, une véracité et un sens profond de la poétique. Rien, pas un geste, pas une ombre, pas un cri, pas une note de musique qui ne puisent leurs racines et leur inspiration au cœur même d'une poésie lyrique. Dans le rôle de George Sand, Corinne Coderey signe un travail théâtral d'exception. Etre de plénitude jusque dans le déchirement et l'angoisse, la comédienne maîtrise et se joue de toutes les pulsions, de la fièvre et de l'inquiétude qui la tenaillent et la poussent. A ses côtés, en génial interprète de Chopin, Christian Favre. Du bout des doigts, à ses rires et à son mystère, il accorde les siens.

Patrick Ferla, *Tribune-le-Matin*

Pendant de longues années, on ne pourra plus évoquer le nom de George Sand, entendre un air de Chopin, sans que l'image mentale de Corinne Coderey et de Christian Favre ne s'impose. Michel Corod signe là une mise en scène en dentelle, d'une honnêteté pointilleuse, totalement dévouée aux talents qu'il sert. Le texte de Bruno Villien et ses fines articulations, les éclairages de Michel Boillet ont contribué à mettre les spectateurs dans un état proche de la grâce.

François Moreillon, *24 Heures*



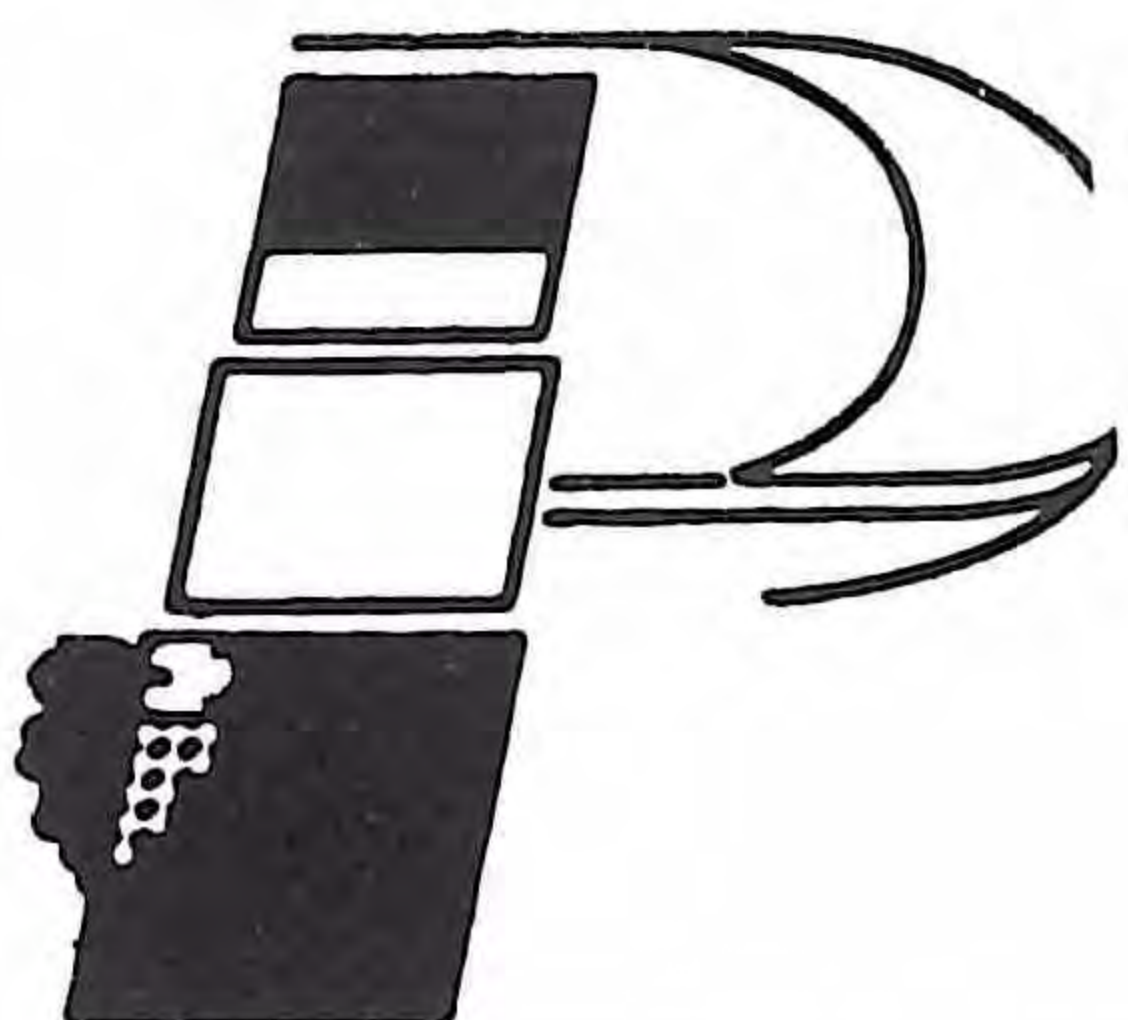
Corinne Coderey

Photo Bernard Bosson

C'est bien une ambiance de grâce, de raffinement, de délices et d'amours que se sont plu à créer, pour George Sand et Chopin, les protagonistes de ce spectacle.

Paulette Ruffieux, *Gazette de Lausanne*

Deux monologues sublimes: Chopin et George Sand. Evoquer huit années de la vie de deux êtres comme Chopin et George Sand, la rencontre de deux destinées intenses et complexes, au cours d'un spectacle de près de deux heures, fascinant, bouleversant et beau, c'était ambitieux et ce fut une grande réussite. *Feuille d'Avis de Vevey*



Grand Restaurant du PORT-DE-PULLY

M. André Pelletier, chef de cuisine - ☎ 28 08 80

Grande carte française - Spécialités du lac - Vins réputés

Banquets (jusqu'à 110 personnes) - Noces - Repas d'affaires

Fermeture tous les lundis

PROGRAMME

- Frédéric Chopin (1810-1849) *Barcarolle opus 60 en fa dièse majeur (1846)*
Nocturne opus 15 N° 2 en fa dièse majeur (1834)
Etude opus 25 N° 7 en do dièse mineur (1834)
dite pour la main gauche
- Alexandre Scriabine (1872-1915) *Sonate opus 68 N° 9 en un mouvement*
(1912-1913)
- Johannes Brahms (1833-1897) *Quatre danses hongroises (1872)*
— *1. sol mineur allegro*
— *7. fa majeur allegro vivace*
— *4. fa dièse mineur poco sostenuto*
— *2. ré mineur allegro non assai*
- Frank Martin (1890-1974) *Guitare: quatre pièces brèves (1933)*
— *Prélude*
— *Air*
— *Plainte*
— *Comme une gigue*
- Claude Debussy (1862-1918) *Etude pour les arpèges composés (1915)*
Etude pour les degrés chromatiques
Estampes — Pagodes (1903)
 — *Soirée dans Grenade*
 — *Jardins sous la pluie*
L'Isle joyeuse (1904)



COLLÈGE CHAMPITTET

Internat - Externat

*Etudes latines, scientifiques, modernes
et socio-économiques - Maturité fédérale*

*Cours de français
pour élèves de langues étrangères*

PULLY — Tél. 28 66 44 - 28 00 88